

# FORMES



**E** CONSTRUCTION  
DROITS DE DÉVELOPPEMENT

**A** ARCHITECTURE  
SOCIALE ET DURABLE

**U** URBANISME  
COLLECTIVITÉS VIABLES

**D** DESIGN  
ÉCOCONCEPTION

## ART PUBLIC ET PARTENARIAT



POSTE PUBLICATION 41060025  
6,96 \$ CAN  
01  
7 71766 00559



V12N1.16



# ART PUBLIC ET PARTENARIAT

Murale du réputé **SETH (Julien Malland)**, artiste maintenant établi à Paris. En collaboration avec l'organisme MU et l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM), le peintre réalise une superbe œuvre aux Habitations Saint-Grégoire dans le quartier Saint-Michel. Intitulée *Rencontre entre les cultures*, cette murale présente dans un graphisme dynamique la fusion de deux jeunes issus de communautés culturelles différentes. Cette œuvre est l'une des murales montréalaises figurant dans la section des arts de la rue (*street art*) du répertoire virtuel de l'Institut culturel Google. Cette section contient des œuvres d'artistes de 34 pays. Montréal est la seule ville canadienne à voir ses murales présentées dans l'inventaire du géant de l'Internet.  
Photo : Olivier Bousquet

JEAN DE JULIO-PAQUIN

**Si** la valorisation du sentiment d'appartenance du citoyen a été au cœur des préoccupations dans le domaine de l'art public en 2014, celui du partenariat a dominé l'année 2015. Il recouvre deux aspects, à savoir la diffusion de données collectives en matière d'art public par l'intermédiaire de nouvelles technologies et la production d'œuvres dans les grands centres urbains et en région.

Concernant la diffusion d'informations sur des plateformes numériques, la création d'**Art public Montréal** permet depuis quelques mois de consulter sur le Web un répertoire de 600 œuvres d'art public issues de différentes collections d'organismes publics, parapublics ou privés. Initiés par la **Ville de Montréal**, le **ministère de la Culture et des Communications du Québec** et **Tourisme Montréal**, 19 partenaires se sont associés au projet. Parmi ceux-ci, nous retrouvons les principaux musées, universités et hôpitaux montréalais de même que le **Bureau d'art public de Montréal**, la **Place des Arts**, **Hydro-Québec**, la **Caisse de dépôt et placement** ainsi qu'**Ivanhoé Cambridge** (pour consulter la liste des partenaires : [artpublicmontreal.ca/partenaires](http://artpublicmontreal.ca/partenaires)).

Grâce à ce nouveau partenariat, le public a dorénavant accès à des fiches présentant un ensemble d'œuvres produites sur le territoire montréalais, à des renseignements sur les artistes, à des parcours thématiques et à des actualités sur l'art public à Montréal. Subséquemment, les initiateurs comptent rejoindre d'autres propriétaires et bonifier la collection à 1 000 œuvres. Ainsi, Art public Montréal se veut un véhicule de promotion pour accroître la notoriété de la métropole comme destination internationale d'art public. Rien de moins. Il faut dire que Montréal est déjà bien représenté par **Google** au chapitre de l'art de rue (*street art*). La métropole est la seule ville canadienne à voir ses murales présentées dans la collection virtuelle de l'**Institut culturel de Google**. Ce dernier, créé en 2011 pour promouvoir la culture en ligne, a permis à Google

de collaborer avec des centaines d'institutions artistiques à travers le monde pour développer un musée virtuel mondial. Mise sur pied en 2014, la section sur l'art de rue de Google rassemble des œuvres provenant de 34 pays. Sélectionnées par le géant de l'Internet en collaboration avec le festival **Mural** et l'organisme **MU**, plus de 50 œuvres montréalaises s'ajoutent au répertoire virtuel de Google. Cette percée représente un atout indéniable pour Montréal, qui se positionne à l'échelle internationale comme un foyer créatif de premier plan.

## Partenariat et production d'œuvres

Depuis une dizaine d'années, le type de partenariat dans la production d'œuvres d'art public s'est largement diversifié. Aux actions menées traditionnellement par le gouvernement québécois, en lien avec la politique du 1 %, ou par l'entreprise privée se rajoute aujourd'hui une panoplie de nouveaux collaborateurs. Il peut s'agir de municipalités, d'associations citoyennes et communautaires, d'organismes culturels et de musées, de chambres de commerce ou d'institutions scolaires. L'implication de ces nouveaux acteurs participe à inscrire la culture comme un levier de développement local, touristique et économique. Voyons quelques exemples.

Dans un objectif de revitalisation commerciale et touristique, la **Ville de Québec** inaugure, à l'hiver 2015, le parcours **Lumière sur l'art** sur la rue Cartier. L'initiative a été lancée dès 2013 par la **Société de développement commercial du quartier Montcalm** en collaboration avec la municipalité afin d'établir le Quartier des arts. D'autres partenaires se greffent au projet Lumière sur l'art, dont l'**Office du tourisme de Québec**, la **Commission de la capitale nationale** et le **Musée national des beaux-arts du Québec**. Élaborée par la firme **Lightemotion**, la réalisation consiste en une installation de 34 abat-jour rétroéclairés de reproductions d'œuvres des peintres **Alfred Pellan** (1906-1988) et **Fernand Leduc** (1916-2014). De forme circulaire de 2,43 m de diamètre sur 1,52 m de hauteur, les luminaires rattachés à une structure métallique transforment la rue en une galerie d'art flottante dans l'es-



pace. Lightemotion a déterminé le positionnement, la forme et la taille des abat-jour pour composer une scénographie en mouvement sur l'artère. Le Musée national des beaux-arts du Québec a sélectionné les œuvres des peintres faisant partie de sa collection permanente. L'institution muséale a également assumé la direction artistique de l'installation. À l'intention des visiteurs, un panneau présentait une description complète des œuvres. En plus d'être un vecteur d'identité urbaine, l'installation permettait au public d'approfondir sa connaissance de l'histoire de l'art québécois. Voilà une collaboration réussie entre différents acteurs économiques de la capitale et une institution culturelle nationale dans le but de promouvoir les arts comme un vecteur de développement urbain.

La création de Lightemotion sur la rue Cartier se veut évolutive. Les toiles des luminaires peuvent être changées pour illustrer d'autres thématiques artistiques ou graphiques, et ce, pendant les cinq prochaines années. Comme l'explique **François Roupinian**, le président fondateur de Lightemotion, le défi consistait à créer un concept de calibre international pour faire de la ville de Québec une capitale incontournable de l'hiver. Mentionnons que la compagnie de design d'éclairage qui œuvre sur les cinq continents a récemment gagné trois prix décernés par l'organisme **Illuminating Engineering Society of North America (IESNA)**. Fondée en 1906, IESNA émet des recommandations scientifiques d'éclairage et promeut les connaissances sur l'environnement lumineux. En plus du prix Lumière de l'éclairage extérieur pour la rue Cartier, la compagnie a remporté le prix Lumière de l'éclairage intérieur pour sa conception au **Burj Dubaï Expension Mall** et le prix Lumière de l'éclairage architectural pour le **Complexe Desjardins** à Montréal. En plus de l'illumination des façades extérieures de l'édifice, une gamme d'effets chromatiques colore les formes en diamant de la grande voûte intérieure du hall, ce qui crée un effet visuel d'une grande beauté.

Le parcours Lumière sur l'art s'inscrit dans le développement de l'art public à Québec. D'ailleurs, la ville dépassera son objectif de créer 35 œuvres d'ici 2020. Selon une compilation du journal **Le Soleil**, 22 réalisations ont été installées pour la seule année 2015 – dont quatre sculptures de **Luce Pelletier** dans différents arrondissements de la capitale. Pour 2016 et 2017, douze autres ouvrages sont prévus. Malheureusement, ce bilan phénoménal a été assombri par le démantèlement de l'œuvre **Dialoguer avec l'histoire** de l'artiste français **Jean-Pierre Raynaud** dans le Vieux-Québec. Étant l'une des seules œuvres à caractère international que possédait la ville, voilà qu'elle n'existe plus par la seule négligence des pouvoirs publics quant à son entretien. Une contradiction étonnante sa-



chant que l'artiste Raynaud est une figure importante de l'art contemporain sur le plan mondial.

## Du côté de Montréal

Afin de compléter différents aménagements urbains et d'enrichir la collection existante d'œuvres d'art, la Ville de Montréal adopte, le 30 avril dernier, son Plan de développement en art public pour le Quartier des spectacles. Les orientations de ce plan découlent des recommandations formulées par les deux Programmes particuliers d'urbanisme (PPU) du QDS qui regroupent le pôle de la Place des Arts et le pôle du Quartier latin. La réalisation de ce plan visant à structurer l'intervention du Bureau d'art public et de la Ville de Montréal jusqu'en 2020 nécessitera un engagement financier d'environ 2,3 M\$ uniquement pour les services culturels de la ville. Les nouvelles œuvres du QDS seront acquises par voie de concours et impliqueront un financement mixte de fonds privés et publics.

Les investissements annoncés montrent l'importance qu'accordent les élus municipaux au développement du Quartier des spectacles comme le lieu emblématique de l'art public à Montréal. Nous percevons actuellement une convergence de vues entre différents acteurs du domaine de la culture, de l'immobilier, du tourisme et de la politique municipale quant à l'avenir du QDS et de son rôle dans le développement culturel et urbain de Montréal. En plus de favoriser la réalisation d'œuvres éphémères et temporaires, le PPU et le cadre d'intervention en art public prévoient la réalisation de quatre nouvelles œuvres permanentes qui seront érigées sur quatre places publiques du QDS dans le pôle de la Place des Arts. Situé entre la rue Sainte-Catherine et le boulevard René-Lévesque, l'espace public de la rue Jeanne-Mance accueillera en 2016 une série de sculptures de l'artiste **Stephen Schofield**. Il s'agit de la représentation d'archétypes humains qui seront intégrés aux cinq plateformes déjà aménagées le long de l'avenue.

En ce qui a trait à la place publique nommée **Le Parterre** qui fait face à la Maison symphonique et à la rue Saint-Urbain, elle sera dotée d'une œuvre de type signalétique. Plusieurs éléments seront évalués dans le choix de l'œuvre, notamment la fréquentation importante de la place durant la période des festivals, les usages multiples du site lors des différentes saisons et la vue sur les espaces et bâtiments environnants. Quant à l'**Esplanade Clark**, localisée entre la rue Sainte-Catherine et la rue De Montigny, elle fera l'objet d'importantes rénovations en 2017. Comportant une surface minérale et végétale, cette nouvelle place sera traversée par un sentier en diagonale du nord au sud. La construction d'une patinoire réfrigérée est

Le parcours Lumière sur l'art sur la rue Cartier à Québec a valu à la compagnie Lightemotion de Montréal, le prix Lumière de l'éclairage extérieur de l'Illuminating Engineering Society of North America (IESNA). Formée de 34 abat-jour rétroéclairés d'œuvres d'Alfred Pellan et de Fernand Leduc, cette réalisation transforme l'avenue commerciale de la capitale en une galerie d'art flottante dans l'espace. Initié par la Société de développement commercial du quartier Montcalm à Québec, le parcours Lumière sur l'art sur la rue Cartier offre un bel exemple d'une collaboration entre des partenaires économiques, une municipalité et une institution muséale (le Musée national des beaux-arts du Québec).  
Source : Lightemotion

Un autre éclairage signé par la compagnie Lightemotion dans le grand hall commercial du Complexe Desjardins à Montréal. D'un grand impact visuel, la voûte intérieure en forme de diamant se transforme en une verrière colorée de lumière, sans cesse changeante. Pour ce projet, Lightemotion s'est associée à la compagnie montréalaise **Lumenpulse** qui a conçu un système bidirectionnel inédit de diffusion lumineuse. Lumenpulse offre le seul produit sur le marché qui est réparable et dont les pièces peuvent être changées directement sur le luminaire. De même, les luminaires encastrés de seulement 140 watts ont permis de réduire de 65 % la consommation d'énergie globale du Complexe.  
Source : Lightemotion



Prismatica, l'œuvre gagnante du projet Luminothérapie 2014-2015 sur la place des Festivals du Quartier des spectacles. Cette installation de RAW Design (Toronto) est l'une des expériences que le Partenariat du Quartier des spectacles a fait valoir aux membres du Global Cultural Districts Network réunis à Montréal à l'hiver 2015. Cet organisme regroupe des représentants de villes des États-Unis, de la Chine, de l'Australie et de l'Europe qui s'intéressent à l'animation d'espaces culturels. Des projets de coproductions sont envisagés pour le futur entre Montréal et différentes villes présentes.  
Photo : Cindy Boyce

également envisagée pour la période hivernale. Afin de dynamiser le mur aveugle situé à l'ouest de l'esplanade, une œuvre photographique monumentale sera créée. La réalisation projetée sera éclairée le soir afin d'augmenter son impact visuel. Une dernière place, l'**Espace public du Gesù** – un terrain actuellement vacant –, sera aménagée grâce à la collaboration d'un artiste et d'un architecte paysagiste. Concernant le pôle du Quartier latin, différents projets sont énoncés. Mentionnons l'érection d'une œuvre d'art public en bordure de la rue Émery et d'une autre au viaduc Berri – qui subira également en 2017 d'importants travaux de réfection. Notons également que plusieurs œuvres d'art public, au coût de 2,8 M\$, seront installées dans le cadre du réaménagement de l'autoroute Bonaventure prévu en 2017 pour le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

Le Plan de développement en art public du QDS mise aussi sur des interventions et des projets artistiques éphémères. Dans un avenir rapproché, le **Partenariat du Quartier des spectacles** (PDQS), qui assume depuis cinq ans la mise en valeur du QDS, désire concrétiser une nouvelle activité : le **Grand Parcours du Quartier des spectacles**. Ce parcours, destiné aux touristes et aux résidents, favorisera l'art numérique, mais aussi l'art urbain, le design, l'architecture, les arts visuels et les arts vivants. Soulignons qu'à l'hiver 2015, le PDQS a invité des représentants du **Global Cultural Districts Network** afin de partager des expertises en matière d'animation d'espaces culturels. Cette association réunit des représentants de différentes villes des États-Unis, mais aussi de la Chine, de l'Australie, du Royaume-Uni, de la France et de la Belgique. Dans le cadre des entretiens, le Partenariat du Quartier des spectacles a fait valoir son expérience dans l'élaboration de concepts artistiques – dont l'événement phare **Luminothérapie** qui a lieu chaque année sur la **place des Festivals** et dans divers lieux extérieurs du QDS. L'organisme montréalais souhaite développer différentes collaborations entre les villes présentes, dont des coproductions. Un constat s'impose : l'implication de divers partenaires ayant des objectifs similaires favorise une synergie propice au rayonnement de l'art et au développement du tourisme culturel.

#### En région

Si les grands centres urbains peuvent compter sur des partenaires provenant de différents horizons, les villes en région misent principalement sur des ressources émanant de leur milieu associatif et institutionnel. C'est le cas de l'événement **Les Flâneurs** présenté dans le **parc de la Pointe** à Rivière-du-Loup, situé tout près du port où accoste le traversier rempli de

visiteurs provenant de la rive nord du Saint-Laurent. Organisé par **Voir à l'Est**, un organisme à but non lucratif regroupant des artistes et des intervenants en arts visuels, la manifestation réunissait huit artistes en provenance de Québec, du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie<sup>1</sup>. Parmi les partenaires, mentionnons le **Musée du Bas-Saint-Laurent**, le **Conseil de la culture du Bas-Saint-Laurent**, le **Cégep de Rivière-du-Loup**, la **Conférence régionale des élus** et la firme de génie-conseil **Cima+** (pour consulter la liste des partenaires : voiralest.ca/partenaires.html).

Sous le thème **L'âme en mouvement**, le commissaire **Carl Johnson** a privilégié l'élaboration d'œuvres *in situ*, érigées face au fleuve Saint-Laurent, qui agissent comme des repères existentiels. Dans son œuvre **Ces vestiges sacrés**, l'artiste **Virginie Chrétien** dissimule dans des arbres, des buissons ou sur le sol plus de 150 objets trouvés, des miniatures et des figurines que le visiteur doit repérer tout au long de son parcours. Selon M<sup>me</sup> Chrétien, les objets incarnent une suite de symboles issus de notre civilisation et auxquels se rattache le spectateur dans son rapport à la société. Une autre œuvre réussie, **Point de fuite** de **Christopher Varady-Szabo**, présente une urne de terre sur roues chapeauté d'un sapin. La réalisation montre le caractère temporaire et mobile d'un paysage qui se déplace métaphoriquement à travers le temps.

Cette troisième édition de l'événement démontre l'engagement de la **Ville de Rivière-du-Loup** à promouvoir, depuis plusieurs années, l'art public sur son territoire. Déjà, son programme **Publiqu'Art Ville-Musée** propose aux visiteurs plus de 40 œuvres d'art public monumentales d'intérêt national dans différents lieux et parcs de la municipalité<sup>2</sup>. Véritable exposition à ciel ouvert, ce circuit constitue un attrait touristique et culturel majeur pour les amateurs d'art, d'espaces verts et de patrimoine. Un partenariat avec le Cégep de Rivière-du-Loup a permis que soient offerts en baladodiffusion des informations et des scénarios réalisés par des étudiants en lien avec chacune des installations sculpturales.

Une autre municipalité du Bas-Saint-Laurent, la **Ville de Kamouraska**, inscrit l'art public comme un levier de développement. Chaque année, l'événement **Rencontre photographique du Kamouraska** propose aux visiteurs des œuvres aménagées dans l'espace public. Nous retenons plus particulièrement la réalisation *in situ* de **Fernande Forest** sur le quai de la municipalité. Intitulée **Le paysage ancré dans le regard**, une série de portraits installés sur les garde-fous de la plateforme suggère une multiplicité de manières de percevoir un paysage maritime. À l'instar de la ville de



d'industriels provenant majoritairement du Bas-Saint-Laurent (pour consulter la liste des partenaires : [ere132.com/partenaires.php](http://ere132.com/partenaires.php)). On y retrouve des entrepreneurs et des industriels dans la transformation du bois, du design d'intérieur, du génie civil, de l'architecture et de la mécanique du bâtiment. La mission de la Maison ERE 132 est de faire connaître les avantages de l'industrie de la construction écologique par la mise en valeur de produits et des technologies écoresponsables issus du savoir et du savoir-faire des entreprises de la région. L'aventure se solde par un succès sur le plan de la concertation régionale faisant du Bas-Saint-Laurent un pôle d'excellence reconnu en écoconstruction. Selon **Alexander Reford**, directeur des Jardins de Métis, il est naturel que le site soit aussi un lieu éducatif en matière d'écologie et de recherche appliquée.

Tout au long de cet article, nous avons ciblé et commenté des projets significatifs faisant du partenariat un facteur important dans le développement de la créativité. Dans un monde de plus en plus complexe où domine la technologie, il devient impérieux de favoriser l'échange d'expertise dans plusieurs domaines, y inclus celui des sciences sociales, pour générer des réalisations à la fois structurantes et innovantes. ■

<sup>1</sup> Les artistes participants sont **Michel Asselin** et **Louis-Pierre Dupuis-Kingsbury**, de Rivière-du-Loup; **Virginie Chrétien**, de Rimouski; **Jocelyne Gaudreau**, de Saint-Alexandre; **Michel Lagacé**, de Notre-Dame-du-Portage; **Pilar Macias**, de La Pocatière; **Luce Pelletier**, de Québec; et **Christopher Varady-Szabo**, de Gaspé.

<sup>2</sup> Provenant principalement de la collection du Musée du Bas-Saint-Laurent, nous retrouvons des œuvres d'artistes importants qui ont marqué l'histoire de la sculpture au Québec, notamment **Bill Vazan**, **Robert Roussil**, **Dominique Valade**, **Charles Daudelin**, **André Fournelle** et **David Sorensen**.

Œuvre **Point de fuite** de l'artiste **Christopher Varady-Szabo** dans le parc de la Pointe à Rivière-du-Loup. Cette réalisation *in situ* s'inscrit à l'intérieur de la troisième édition de l'événement d'art public **Les Flâneurs**, organisé par un collectif d'artistes avec la collaboration de la municipalité et de différents acteurs locaux de développement.

Dans le cadre de l'événement **Rencontre photographique du Kamouraska**, l'artiste **Fernande Forest** installe, sur les garde-fous du quai municipal de la ville de Kamouraska, une série de portraits photographiques. La manifestation annuelle est notamment soutenue par la MRC de Kamouraska et la Société d'aide au développement de la collectivité (SADC).

Photos : Jean De Julio-Paquin

Rivière-du-Loup, les organisateurs de l'événement ont mis principalement sur des partenaires locaux, dont la **MRC de Kamouraska**, le **Regroupement des caisses populaires du Kamouraska** et la **Société d'aide au développement de la collectivité** (SADC) (pour consulter la liste des partenaires : [kamouraska.org/index.php/annonce](http://kamouraska.org/index.php/annonce)).

Cet aperçu de l'art public dans le Bas-du-Fleuve et de la Gaspésie serait incomplet sans mentionner l'apport primordial du **Festival international de jardins de Métis**. Depuis seize ans, cet événement présente des expérimentations d'architectes de paysage œuvrant dans différentes villes à travers le monde. Sur les 309 projets et candidatures reçus cette année, le jury en a sélectionné cinq – dont les lauréats proviennent de Paris, Tel-Aviv, Winnipeg et Québec. Mentionnons parmi les plus intéressantes l'œuvre de **Kihan Kim** et **Ophélie Bouvet**. Ces deux Parisiens ont réalisé **Carré bleu sur fond blanc**, une installation composée de fleurs qui poussent sous un dispositif qui rappelle la toile vierge du hamac. Peu à peu, les motifs végétaux traversent la toile et forment une tapisserie fleurie qui s'active et se transforme au moment de la floraison. Voilà une belle illustration liant l'art visuel, l'architecture et la botanique. Une autre réalisation du **Groupe/A Annexe/U**, une firme d'architectes de Québec, explorait le délicat équilibre des écosystèmes. Dans un bassin aquatique fermé, le spectateur est invité à observer une plante invasive qui se développe. Muni de bottes aux couleurs vives, il pénètre et se faufile dans l'exiguïté de l'interstice pour découvrir un nouvel espace altéré, remodelé par la croissance de la flore végétale. Soulignons également les trois manifestations de l'**Atelier Pierre Thibault** qui figuraient au programme, dont une installation *in situ* au confluent de la rivière Métis, et deux expositions présentant des maquettes de projets en cours de même qu'un parcours rétrospectif composé de carnets de croquis, de photographies, de maquettes et de projections. Ces événements complémentaires mettaient en relief les idées et les réflexions de l'Atelier en lien avec l'environnement et le paysage naturel.

Un autre fait marquant de la programmation 2015 fut l'inauguration de la **Maison ERE 132** par le **Créneau d'excellence ACCORD Écoconstruction** et les **Amis des Jardins de Métis**. Cette maison unifamiliale de deux étages, sans sous-sol, de 173 m<sup>2</sup> de surface totale de plancher chauffé, est alimentée en eau potable par la municipalité et munie d'un système autonome de traitement des eaux usées. La construction de l'habitation – qui s'est échelonnée sur une période de quatre ans – a été réalisée par un consortium de 78 partenaires, incluant les gouvernements fédéral et provincial et une cinquantaine



#### ACTIVITÉS ESTIVALES AUX QDS

L'installation interactive **Maestro** de **Félix Dagenais** et **Louis-Xavier Gagnon-Lebrun** d'**ATOMIC3**, invite le public à jouer au chef d'orchestre et à contrôler la fontaine de la place des Festivals. Début mai au 26 mai, place des Festivals.  
Photo : Martine Doyon.



21 balançoires, installation interactive à mi-chemin entre le mobilier urbain et le jeu, propose une expérience de coopération musicale. Du 11 avril au 29 mai et du 8 août au 5 septembre, promenade des Artistes, Quartier des spectacles (QDS). Une création de **Mouna Andraos** et **Melissa Mongiat** de **Daily tous les jours**.  
Photo : Ulysse Lemeris / OSA



**EN COUVERTURE**  
Une programmation culturelle et citoyenne riche et variée sera présentée aux **Jardins Gamelin** dans un aménagement polyvalent et convivial conçu par **Pépinière & co**. L'œuvre 1.26 de l'artiste **Janet Echelman** s'illuminera du 12 mai au 2 octobre 2016, tous les jours de la semaine jusqu'à 23 h.



## LES JARDINS DE MÉTIS CONJUGUER ART ET NATURE

Le 16<sup>e</sup> Festival international de jardins a rassemblé du 27 juin au 27 septembre 2015 vingt-six jardins contemporains aux **Jardins de Métis**. Plusieurs des jardins éphémères de l'édition 2015 sont interactifs et encouragent les visiteurs à y entrer, le but étant de les intriguer avec de l'insolite, comme des arbres que l'on peut déplacer dans le paysage, ou de les impressionner par de nouvelles façons de présenter ce qui est banal, comme des fleurs bleues qui se tissent un chemin au travers un tressage ou des rideaux de pastilles vertes qui se prennent pour des feuilles de peuplier faux-tremble.

Le jury de l'édition 2015 du Festival international de jardins (FIJ) était composé de **Paula Meijerink**, architecte paysagiste, coconceptrice de *Asphalt Garden*, FIJ 2003 et *Shushu*, FIJ 2004; **François Leblanc**, architecte, coconcepteur de *Méristème*, FIJ 2014; **Rosetta Sarah Elkin**, architecte paysagiste et professeure à l'Université Harvard, Graduate School of Design, conceptrice de *Tiny Taxonomy*, FIJ 2010-2014; **Edith Normandeau**, directrice générale par intérim, Association des architectes paysagistes du Québec et **Alexander Reford**, directeur des Jardins de Métis et du Festival international de jardins.

Les 309 projets qui ont été soumis en provenance de 34 pays sont présentés sur le site internet du Festival : [www.festivalinternationaldejardins.ca](http://www.festivalinternationaldejardins.ca).

Les jardins qui ont remporté le concours 2015 sont des créations venant de Tel-Aviv, Paris, Winnipeg et Québec :

### Se mouiller (la belle échappée)

Les concepteurs **Jean-François Laroche**, **Rémi Morency**, **Erick Rivard** et **Maxime Rousseau** du **Groupe/A AnnexeU**, firme d'architecte de Québec, proposent une installation mettant de l'avant notre rapport face aux espèces invasives et au délicat équilibre des écosystèmes. On tente ici de retenir la plante dans une

sorte d'étau où le visiteur est invité à pénétrer. La plante saura s'évader au fil de l'avancement de l'été. Perte de contrôle? Quand le beau devient danger...

Photo : Groupe/A AnnexeU

### Around-About

Contrairement au jardin zen japonais, qui est conçu pour être vu de l'extérieur, ce jardin doit être vu, créé et expérimenté depuis l'intérieur, à travers une activité joyeuse et ludique. Lorsque les visiteurs marchent en poussant les structures, leurs traces viennent défaire le motif ordonné du gravier. Lors-

qu'ils les déplacent en tirant sur celles-ci, le jardin retrouve son motif initial. Les deux concepteurs **Roy Talmon** et **Noa Biran** de Tel-Aviv (Israël), architectes de **Talmon Biran architecture studio**, travaillent autant sur des projets d'architecture que sur des installations artistiques ou des interventions en milieux urbains

Photo : Louise Tanguay

**Carré bleu sur fond blanc**  
L'œuvre de **Kihan Kim** et **Ophélie Bouvet** de Paris (France), une toile installée à la surface du jardin, agit comme un filtre révélateur

qui s'active au moment de la floraison. La surface vibrante du cordage crée la confusion entre les parties immergées et submergées des plantes qui y tissent un motif en filigrane. Cette croissance créatrice s'accompagne du bourdonnement des abeilles attirées par les pollens des plantes mellifères. Le résultat est une tapisserie vivante qui se dessine et se redessine.

Photo : Ophélie Bouvet

**I like to move it**  
**Mathilde Gaudemet** et **Arthur Ozenne** du collectif **DIXNEUFCENTQUATRE-VINGTSIX Architecte**

(Paris, France) proposent un jardin où le visiteur se retrouve face à une parcelle en friche. L'intervention de l'homme y semble inexistante. Mais des lignes régulières, rythmant la perspective, attirent l'œil du visiteur. Il se rapproche, tourne autour, scrute, s'interroge, finit par toucher. Et l'arbre se met à bouger. Le visiteur peut le faire glisser et ainsi créer son propre jardin. Le banal devient insolite. La nature ainsi domestiquée transforme le paysage en jardin.

**Popple**  
Ce jardin de **Meaghan**

**Hunter** et **Suzy Melo** de Winnipeg (Manitoba, Canada) se veut une distillation du site existant par l'utilisation de rideaux colorés qui simulent les sons magiques et les images du peuplier faux-tremble (*Populus tremuloides*). Un plan vertical de disques multicolores danse dans le vent, créant une mélodie et un buzz visuel comme les feuilles tremblantes du peuplier faux-tremble. Les visiteurs sont encouragés à interagir avec les rideaux et contribuer au mouvement des disques/feuilles.

Photos : Martin Bond

# Notre expertise n'a de limite que votre imagination.

Soucy  
Aquatik

1-866-301-7468  
[info@soucyaquatik.com](mailto:info@soucyaquatik.com)  
[soucyaquatik.com](http://soucyaquatik.com)

CONCEPTION ET RÉALISATION

Fontaines  
Piscines  
Jeux d'eau  
Bassins récréatifs  
Parcs aquatiques  
Bains nordiques  
Skateparks

